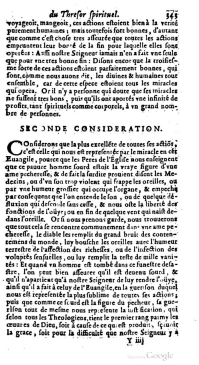
1637 - s.n. - Trésor spirituel des âmes religieuses - BM Lyon

Auteurs : Non renseigné



du Thresor spirituel. 565

voyageoit, mangeoit, ces actions estoient bien à la vérité purement humaines ; mais toutefois fort bonnes, d'autant que comme c'est chose très asseurée que toutes les actions emportent leur bonté de la fin pour laquelle elles sont operées : Aussi nostre Seigneur iamais n'en a fait une seule que pour une très bonne fin : Disons encor que la coniecture faite de ces actions estoient parfaitement bonnes, qui sont, comme nous auons dit, les diuines & humaines tout ensemble, car de cette espece estoient tous les miracles qui opera. Or il n'y a personne qui doute que ses miracles ne fussent tres bons, puis qu'ils nous apporte vne infinité de profits, tant spirituels comme corporels, à vn grand nombre de personnes.

SECONDE CONSIDERATION.

Considerons que la plus excellente de toutes ses actions, c'est celle qui nous est representée par les miracles en ce Euangile, pource que les Peres de l'Eglise nous enseignent que ce pauure homme sourd estoit la vraye figure d'vne ame pocheresse, & de faicta sandite prouient disant les Medecins, que d'vn son trop violent qui frappe les oreilles, ou par vne humeur grossier qui occupe l'organe, & empecha par consequent que l'on entende le son, ou de quelque distortion qui defort de sans cause, & nous oste la liberté des fonctions de l'ouïe ; ou en fin de quelque vent qui naist dedans l'oreille. Or si nous pensons gaiste, nous trouuerons que tous cela se rencontre communement dans vne ame pecheresse, le diable les remplit du grand bruit des contentements du monde, luy boulche les oreilles auec l'humeur terrestre de l'affection des richesses, ou de l'infection des volupités sensuelles, ou luy remplit la teste de mille vanités : Et quand vn homme est tombé dans ce funeste delaire, l'on peut bien affeurer qu'il est deuenu sourd, & qu'il n'entend ce qu'a nostre Seigneur de luy rendre l'ouïe, aussi qu'il a fait à celuy de l'Euangile, en la guerison duquel nous est representée la plus sublime de toutes ses actions ; puis que comme ce sourd est la figure du pecheur, la guerison tout de mesme nous represente la iustification, qui selon tous les Theologiens tient le premier rang parmy les œuures de Dieu, soit à cause de ce qui est requis, sçauoir la grace, soit pour la difficulté que nostre Seigneur y a

X iiij

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : numelyo.bm-lyon.fr
LangueFrançais
SourceLyon (Fr), Part-Dieu, Silo ancien, SJ A 401/644 - T. 01 et SJ A 401/645 - T. 02
Format (largeur x format)Non renseigné
Couvertures. l.
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : numelyo.bm-lyon.fr
Mots-clésTextes doctrinaux et pratiques de dévotion

Informations sur le fichier

Nom original : 1637 Trésor spirituel des âmes religieuses s.n._BM Lyon-350.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.18 Mo
Dimensions : 796 x 1340 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 22/06/2017 Dernière modification le 06/07/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/66906